Le Grand Zimbabwe

Ce reportage n'est pas une enquête sur les conflits cruels ni sur la situation difficile que traverse le Zimbabwe, ce reportage est seulement un hommage au peuple ancien et fier à qui nous souhaitons un futur meilleur, digne de son histoire et de sa civilisation.

Texte et photos par Augusto Leandro Stanzani
Traduction et adaptation par Raya Ben Guiza

L'agriculture, basée sur la culture des céréales, des fruits, du thé et du tabac, le tourisme orienté vers les beautés naturelles à couper le souffle ont fait du Zimbabwe une nation riche et moderne. Malheureusement, les événements politiques de ces dernières décennies ont conduit à l'appauvrissement de la production agricole et ont entraîné dans leurs sillages la diminution du nombre des visiteurs étrangers qui, effrayés par la crise, se sont orientés vers d'autres destinations. Une des conséquences les plus évidentes a été la dévaluation de la monnaie nationale, à tel point qu'en 2009, on pouvait trouver en circulation des billets de banque de 50 billions de dollars, évidemment cela signifie la souffrance et la misère de la population locale.

La reine Regina de Great Zimbabwe

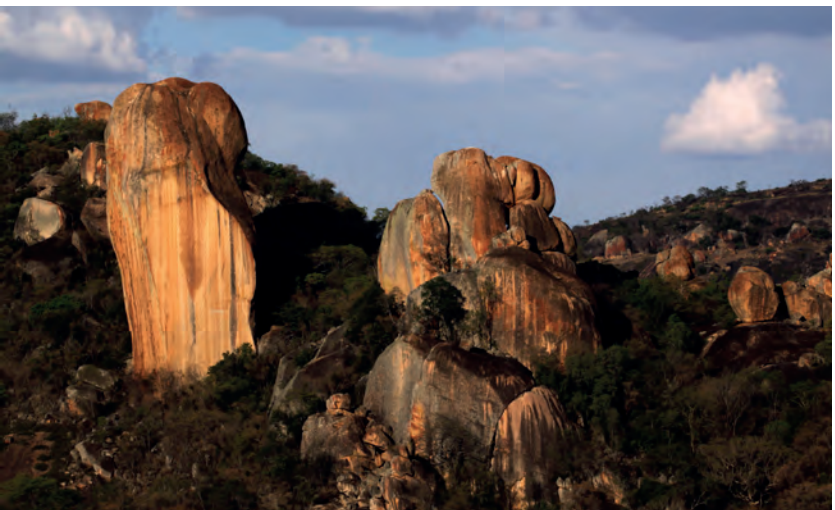
Regina est une étudiante qui, pour se payer ses études à l'université et caresser l'espoir d'un futur meilleur, accompagne les touristes à *Great Zimbabwe*, un site archéologique classé patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO et dont les ruines témoignent du passé glorieux d'une civilisation riche qui s'est développée juqu'au XIIe siècle... Regina connaît à fond les beautés naturelles du Zimbabwe et elle les raconte d'une manière captivante qui séduit tous les visiteurs.

Nyanga National Park

La température est agréable, les chambres dans les lodge sont dotées de cheminée de bois. À l'aube, la vue sur le lac est légèrement opacifiée par un subtile nuage de brouillard... On a l'impression d'être dans les Alpes italiennes, or nous sommes à Nyanga, un parc de forêts entremêlées d'un riche cour d'eau qui entre autre alimente les chutes Mutarazi, sixièmes plus grandes chutes au monde, hautes de 762 mètres.

Matobo National Park - Matopos Hills

Les profils escarpés des roches et les profondes vallées ont été formés patiemment par l'érosion des fleuves et du vent durant ces derniers deux milliards d'années. L'explorateur Livingstone a voulu que sa tombe soit perchée sur un des hauts plateaux appelé "la vue sur le Monde".



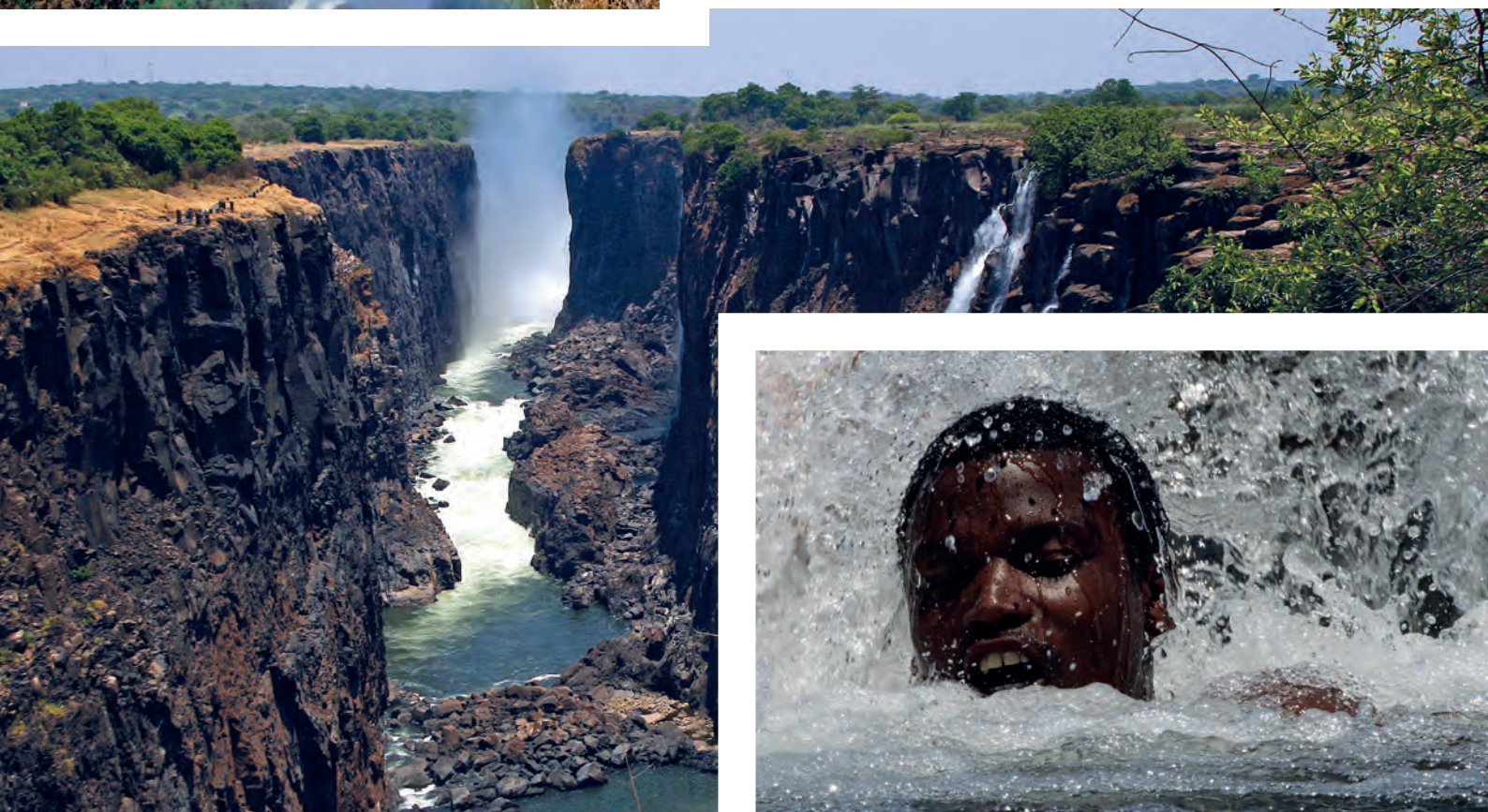
Les grottes de Chinhoyi Caves

Une grotte de roche calcaire dans laquelle les eaux réfléchissent une couleur bleue intense. La photo rappelle de façon surprenantela carte de la Tunisie.

Les chutes Victoria

Imposantes ? Majesteuses ? Assourdissantes ? En tout cas, la preuve de la beauté de la création divine ! Beaucoup définissent les chutes Victoria comme la huitième merveille du monde. Le fleuve Zambese se jette avec ses 9 millions de litres d'eau par seconde en ce lieu magique, qui délimite les frontières entre la Zambie et le Zimbabwe. Nous sommes aux chutes Victoria, ou *Mosi oa Tunya*, littéralement « Le fleuve qui tonne », comme l'ont toujours appelé les autochtones. Pour se faire entendre ici, il faut hurler ! Le grondement des chutes est assourdissant, les visiteurs prudents s'équipent de leur imperméable pour ne pas être tempés.

C'est aux chutes Victoria que j'ai connu Paul, un guide qui, dans les temps glorieux, accompagnait les touristes dans les parcs naturels du Zimbabwe. Maintenant que c'est la crise, il est obligé de courir après les rares personnes qui s'aventurent dans son pays pour leur proposer une "natation guidée" dans le Zambese. Paul a réussi à me convaincre de le suivre dans son aventure, et pendant notre parcours, il me nommait tous les parcs du Zimbabwe, parmi les plus beaux de toute l'Afrique australe : Hwange, Cizarira, Matusadona... Mais la plus belle expérience selon ses dires, reste sans aucun doute Mana Pools. Vérité que j'ai tenu à vérifier pour vous !



Mana Pools, Paul et les éléphants ivres

C'est un parc naturel atypique. Il comprend dans la partie nord les rivages du fleuve Zambese, au milieu, une série de lacs formés par les inondations périodiques de ce dernier et au sud, une forêt incroyable, sembable à celles que nous imaginions petits quand nous écoutions le conte du Petit chaperon rouge. Une immense variété d'espèces animales habitent le parc ; mais l'espèce la plus intéressante est, sans nul doute pour les passionnés de grands mammifères, celle des grands éléphants qui durant certaines périodes de l'année s'adonnent aux fumées de l'alcool !

Les indigènes disent que les éléphants raffolent des *marula*, des fruits qu'on trouve en grand nombre dans le parc, ils en font grande consommation... Or, il arrive parfois que ces fruits fermentent au sol, soit par un phénomène de maturation soit à cause des rayons intenses du soleil ; consommés en grande quantité ils provoquent l'ivresse. Certains scientifiques ne sont pas d'accord et pensent que cette histoire est seulement une fantaisie locale en déclarant que les éléphants en mangent une petite quantité... Mais qui croire ? Je suis allé vérifier de mes yeux pour comprendre pourquoi ces deux éléphants font une embardée comme une voiture sur la neige verglacée ? Et les éléphantaux ? Ils étaient vautrés à terre comme s'ils avaient été frappés par la foudre. Bah ! peut-être est-ce mon imagination mais à moi ils m'ont vraiment semblé ivres !

Même ce voyage est terminé. Que d'émotions, de souvenirs innoubliables, et de belles photos pour vous lecteurs du magazine Nos Enfants ! Mais ce qui a le plus marqué mon esprit c'est le désir de Paul et de Reine de vivre une vie normale dans un pays normal. Souhaitons-leur bonne chance !

Les lectrices et les lecteurs qui veulent en savoir plus sur le Zimbawe peuvent contacter l'auteur à travers la rédaction du magazine ou écrire à leandro@menticreative.net